

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2025/2026**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1):

Nom, prénom (2):.....

Adresse :.....

Code postal :..... Ville :

Téléphone fixe :

Téléphone mobile :

E-mail :.....

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre bienfaiteur	soit _____ €
Cotisation membre à 15 €	soit _____ €
Cotisation Duo à 25 €	soit _____ €

Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de **L'Académie du Concert de Lyon** et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Vénus, fille de l'Onde

Naissance, réveil, toilette et passion...

Programme

J.B. LULLY

Ballet Royal de la Naissance de Vénus – Ouverture

Mr DE MONGAULTIER

Le Réveil de Vénus – Cantate à voix seule avec Symphonie (Extraits)

Air - Récit - Légèrement

M.A. CHARPENTIER - Vénus et Adonis – Intermèdes H.507

Rondeau

Mme DUPRÉ

La Toilette de Vénus – Cantate pour un Dessus avec Symphonie (Extraits)

Récit - Gracieusement

M.A. CHARPENTIER - Vénus et Adonis H.507

Bruits de Guerre - Passepied

N. BERNIER

Vénus - Cantate à voix seule (Extraits)

Récit - Air

C. DE BLAMONT

La Toilette de Vénus – Cantate à voix seule avec Symphonie (Extraits)

Prélude - Récit - Louré - Récit - Légèrement

M.A. CHARPENTIER- Vénus et Adonis H.507

Ouverture - Plainte de la Bergère - Récit - Caprice

H. DESMAREST

Vénus et Adonis – Opéra (Extraits)

Ouverture - Prélude & Air - Passepieds I & II - Air - Air pour Vénus et

Adonis - Récit - Ritournelle - Récit - Air vif - Récit - Passacaille

Vénus, fille de l'Onde

Dans la mythologie romaine, Vénus (homologue romaine de la déesse grecque Aphrodite), fille d'Ouranos et née de la mer d'après *La Théogonie d'Hésiode*, était la déesse de l'amour, du sexe, de la beauté et de la fertilité, mais également de la victoire, et même de la prostitution.

Elle avait deux grands amants divins : son mari Vulcain, et Mars... Vulcain les piégea Mars et elle au lit avec un filet. Si son couple avec Vulcain resta alors un mariage sans amour et sans enfants, la déesse en engendra beaucoup de différents autres Dieux.

Avec Mars, elle donna naissance à Timor, la personnification de la peur, son jumeau Metus, la personnification de la terreur, Concordia la déesse de l'harmonie, et les Cupidons, qui étaient un ensemble de divinités ailées représentant les différents aspects de l'amour.

Selon Pausanias, on pensait que les Grâces étaient la progéniture de Vénus et de Bacchus, mais elles faisaient partie aussi de son cortège avec les Cupidons et Suadela, la déesse de la persuasion dans les domaines de l'amour et de la séduction. Vénus eut également plusieurs amoureux mortels. Les deux plus célèbres étaient Anchises et Adonis, mais elle fut aussi la maîtresse du roi sicilien Boutès à qui elle donna deux fils, Éryx et Phaethon, avec qui elle enfanta Astynoos, père de Sandocos, qui engendrera le Cinyras des *Métamorphoses*.

Les *Métamorphoses* d'Ovide racontent comment Vénus tomba amoureuse du mortel Adonis et demanda à Proserpine de prendre soin de lui jusqu'à ce qu'elle ne vienne le chercher. Les deux déesses tombèrent toutes deux amoureuses du mortel, elles se le disputèrent jusqu'à ce que Zeus ne décide qu'Adonis passerait un tiers de l'année avec chacune d'elles et le tiers du temps restant là où il le souhaiterait. En fin de compte, il passa son temps avec Vénus jusqu'à ce qu'il ne fût tué par un sanglier.

Le mois de Vénus était avril, début du printemps et de la fertilité. Plusieurs festivités en son honneur avaient lieu tout au long de l'année : les 1^{er} et 26 avril, le 10 août, le 26 septembre, et le 29 novembre...

Vénus, souvent représentée nue, accompagnée d'une colombe ou d'autres animaux, sortant d'un coquillage, fut l'inspiration privilégiée des compositeurs baroques français qui n'ont cessé de mettre en musique son mythe.

« De cette écume une fille se forma, qui toucha d'abord à Cythère la divine, d'où elle fut ensuite à Chypre qu'entourent les flots ; et c'est là que prit terre la belle et vénérée déesse qui faisait autour d'elle, sous ses pieds légers, croître le gazon et que les dieux aussi bien que les hommes appellent Aphrodite, pour s'être formée d'une écume, ou encore Cythérée, pour avoir abordé à Cythère. Amour et le beau Désir, sans tarder, lui firent cortège, dès qu'elle fut née et se fut mise en route vers les dieux. Et, du premier jour, son privilège à elle, le lot qui est le sien, aussi bien parmi les hommes que parmi les Immortels, ce sont les babils de fillettes, les sourires, les piperies ; c'est le plaisir suave, la tendresse et la douceur. »

Hésiode, *La Théogonie*, traduit par Paul Mazon (Paris, Les Belles Lettres).

Jean Baptiste LULLY – *Ballet Royale de la Naissance de Vénus*

Le Ballet de la naissance de Vénus LWV 27 est un ballet à douze entrées en deux parties, sur une idée du Duc de Saint-Aignan et un livret d'Isaac de Benserade (1613-1691). Il met en scène de nombreux dieux, hommes et allégories qui, tour à tour, se réjouissent de la naissance de Vénus. Ce divertissement s'achève par un concert d'Orphée et la danse des ombres qui emportent Eurydice.

Donné au Palais Royal le 26 janvier 1665 dans les appartements d'Henriette d'Angleterre, épouse de Philippe d'Orléans, il fut repris jusqu'au début de février. C'est un ballet de dimensions réduites offert par le roi à sa belle-sœur. Il fut dansé par les nobles de la cour, dont le roi, avec l'intention particulière de les honorer, « Monsieur dansait le rôle de Phosphore, l'étoile du matin, Madame celui de Vénus ». La dernière Entrée unissait le Roi et sa belle-sœur sous les traits d'Alexandre et Roxane.

Carlo Vigarani fit les décors et Benserade assura l'organisation générale. Jean Baptiste Lully fit appel à deux collaborateurs pour une partie de la musique : Louis de Molliér pour quelques danses, et Michel Lambert pour certains récitatifs et airs comme celui des trois Grâces ou l'émouvante plainte d'Ariane interprétée par la célèbre chanteuse Mademoiselle Hilaire. Toutefois, ces morceaux-là mis à part, le surintendant déploya tout son talent et son inventivité dans le reste de l'œuvre, notamment dans son ouverture à la française majestueuse.

Mr DE MONGAULTIER – *Le Réveil de Vénus*

Ce mystérieux Monsieur de Montgaultier (1730 ? - 1773 ?), actif surtout aux alentours de 1750, et œuvrant dans l'ombre d'un Clérembault ou d'un Montéclair, était un parfait défenseur d'un genre illustré par bien des « petits maîtres » : la cantate de salon. Dédiée à madame la Vidame de Vassée, *Le réveil de Vénus* est une cantate à voix seule avec symphonie assez légère, entre amertume et suavité, gravée en 1748, et célébrant le réveil matinal de la déesse de l'amour émergeant de son sommeil.

Mme DUPRÉ - *La Toilette de Vénus*

Il n'existe aucune trace d'une madame Dupré en tant que compositrice. Seule cette partition de cantate pour un Dessus avec Symphonie, gravée par Mme Charpentier et dont les paroles sont d'un certain monsieur Roy, nous est parvenue.

Nicolas BERNIER - *Vénus*

C'est à la maîtrise de la collégiale de Mantes-la-Jolie, sa ville natale, que Nicolas Bernier (1665-1734) commença ses études. Il se dirigea ensuite sûrement vers l'Italie pour se perfectionner avec Antonio Caldara. En 1694, il obtint la charge de maître de musique à la cathédrale de Chartres et ne revint à Paris qu'en 1698, comme maître de musique de Saint-Germain-l'Auxerrois. Six ans plus tard, il fut nommé à la Sainte-Chapelle, succédant ainsi à M.A. Charpentier et occupa cette charge honorifique durant vingt-deux ans, avant de se désister en 1726. Ayant obtenu dès 1723 la charge de sous-maître de la Chapelle royale, il composa nombre de grands motets jusqu'à sa mort. Bernier fut un des créateurs d'un nouveau genre, d'inspiration profane imité de l'Italie, la « Cantate Française ». Ces œuvres furent écrites pour une ou deux voix

solistes avec basse continue, auxquelles s'ajoutèrent parfois d'autres instruments tels qu'un violon, une flûte ou un hautbois, et témoignent d'un véritable talent de mélodiste et d'une technique contrapuntique très sûre.

Issue du 3^{ème} livre de cantates édité en 1703, *Vénus* est une cantate pour voix seule et basse continue très rarement interprétée. L'auteur de son texte est inconnu.

Colin de BLAMONT – *La Toilette de Vénus*

François Colin de Blamont, dit le « chevalier de Blamont » est né le 22 novembre 1690 à Versailles. Admis à l'âge de dix-sept ans dans la musique de la chapelle du roi et, parallèlement, haute-contre dans la musique privée de la duchesse du Maine, il fut remarqué par M.R. de Lalande qui lui offrit sa protection et son enseignement. En 1719, il acquit de J.B. Lully sa charge de surintendant de la musique de la Chambre du roi et se retrouva, avec A.C. Destouches, surintendant en survivance, charge qu'il occupa pleinement à partir du sacre du roi et de sa majorité en 1723.

À Versailles, Colin de Blamont fut principalement l'artisan des plaisirs quotidiens de Marie Leczinska et de ses enfants, férus de musique : il organisa, avec Destouches, les Concerts de la reine dans ses appartements, mais aussi à Fontainebleau, Compiègne ou Marly au gré des voyages de la cour.

C'est dans ce contexte que la Cantate *La Toilette de Vénus* fut composée. Le texte fut écrit par Charles-Jean-François Hénault, dit le « président Hénault », conseiller au Parlement de Paris de 1710 à 1731. Publiée en 1723 dans le Premier livre de cantates par Boivin à Paris, elle rencontra beaucoup de succès. Le *Mercure de France* mentionna en février 1728 suite à une représentation au Concert spirituel : « La Demoiselle Le Maure chanta avec beaucoup d'applaudissements la cantate qui a pour titre *La Toilette de Vénus* mise en musique par M. de Blamont. » Elle fut reprise de nombreuses fois avec autant de succès, notamment au Concert de la Reine, jusqu'en 1738.

Cette cantate, riche en couleurs instrumentales et vocales, illustre le talent de Blamont à fusionner esthétique mythologique et musique raffinée de cour, bien représentative du répertoire français et de la querelle des goûts entre musique française et italienne.

Marc Antoine CHARPENTIER – *Vénus et Adonis*

En 1672, Charpentier fut appelé par Molière pour remplacer Lully dans la composition de ses comédies-ballets. Le musicien donna la pleine mesure de son talent dans le *Malade imaginaire*, dernière pièce de Molière. Après la mort de ce dernier, et malgré la politique de Lully qui interdisait à tout autre musicien que lui-même de composer pour la scène de l'opéra, Charpentier continua jusqu'en 1685 à donner nombre d'intermèdes pour des « pièces à machines » ou des comédies de Thomas Corneille et Jean Donneau de Visé. La musique de scène de *Vénus et Adonis* fut justement écrite pour la pièce du même nom de Donneau de Visé. Elle fut créée pour les Comédiens du roi en 1685, avec six représentations seulement. La partition est conservée dans les mélanges autographes à la BnF.

Comme *Les arts florissants* (idylle en musique), composée la même année, ces opéras de chambre et autres divertissements étaient destinés à être joués lors de spectacles

privés pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, sa protectrice et cousine de Louis XIV. A la mort de Mlle de Guise en 1688, Charpentier devint le maître de musique des Jésuites, au collège Louis-le-Grand et à l'église Saint-Louis à Paris, « poste alors des plus brillants », où il se consacra essentiellement à la musique sacrée.

Henry DESMAREST – *Vénus et Adonis*

Entre 1695 et 1697, Desmarest travailla simultanément sur *Vénus et Adonis*, *Iphigénie en Tauride*, et *Les festes galantes* (un opéra-ballet). *Vénus et Adonis*, sa pièce préférée, fut le premier des trois spectacles à être présenté.

Cette tragédie en musique en cinq actes et un prologue, dédiée à Louis XIV, sur un livret de Jean-Baptiste Rousseau, fut créée à l'Académie royale de musique le 28 juillet 1697. L'œuvre n'eut qu'un faible succès, et ne connut que douze représentations.

Alors qu'il était en train de terminer *Iphigénie en Tauride*, il fut impliqué dans un scandale lié à son histoire d'amour avec Marie-Marguerite de Saint-Gobert, la fille de dix-huit ans d'un haut fonctionnaire de Senlis. Ce dernier étant farouchement opposé à leur mariage, il poursuivit péniblement Desmarests pour séduction et enlèvement. Marie-Marguerite donna naissance à un fils et le couple s'enfuit d'abord à Paris en juin 1697, puis quitta la France en 1699.

Il fut condamné à mort par contumace et finalement gracié quelque vingt ans plus tard. Après plusieurs années d'exil comme compositeur de la cour de Philippe V d'Espagne, Desmarests devint Maître de musique à la cour de Léopold Ier de Lorraine à Lunéville.

Là, il fit revivre *Vénus et Adonis* le 15 novembre 1707 pour célébrer le Duc dont c'était la fête du prénom. Le prologue y fut réécrit pour vanter ses qualités, au lieu de celles de Louis XIV comme dans la version originale parisienne. Dans les années qui suivirent, *Vénus et Adonis* fut produit à la cour de Charles III de Bade-Durlach (1713), au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles (1714), à l'Académie Royale de Musique avec la Duchesse du Berry dans le public (1717), à Hambourg jouée en français, mais avec un prologue en allemand (1725), et à Lyon (1739).

Entre 1714 et 1739, des extraits de l'opéra furent également entendus à la Cour royale, en Suède et à Londres. Cette tragédie tomba ensuite dans l'oubli.

L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. L'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon et favorise un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIIIe siècle de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Il reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeule, l'Académie du Concert, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire. Cet ensemble resta actif jusqu'en 1773 ; Depuis cette date, le nom d'Académie du Concert n'avait jamais été repris pour désigner une formation musicale.

Les Musiciens

Dessus de violons : Loïc Simonet*, Debora Travaini, Mathilde Kania, Aïda Jimenez, Themelina Guesnard, Moana Galletti, Emma Simmons. **Haute-contras de violons :** Marina Paglieri*, Inès Dubosc, Nadia Kuentz. **Tailles & Quintes de violons :** Emmanuelle Côte, Charlotte Rivier, Camille Rancière, Michel Aladjem. **Violoncelles :** Anne-Sophie Moret, Anne-Sophie Ratajczak, Lila Granieri. **Viols de gambe :** Carla Roy, **Contrebasse :** Baptiste Masson. **Hautbois :** Philippe Delzant, Pablo Jumel. **Traversos :** Xavier Janot, Gaëlle Pecoul. **Flûtes à bec :** Esther De Loynes, Claire Jeannerod. **Bassons :** Jean-Philippe Iracane, Yves Rassendren. **Théorbe/Guitare :** Juan Camillo Araoz, Gustavo Martínez. **Clavecin :** Thibault Lafaye. **Percussions :** Romain Kuonen.

Éliette XIMENES, Soprano

Éliette est diplômée du Master de Chant Lyrique de la Haute École de Musique de Genève. Elle a aussi étudié le piano, la flûte traversière et la direction de chœur au C.R.R. de Saint-Etienne et détient une maîtrise de musicologie. Elle collabore avec de nombreux ensembles vocaux : Spirito, Les Siècles Romantiques, Chœur du Grand Théâtre de Genève.

En tant que soliste, on peut l'entendre régulièrement aux productions de l'Académie du concert de Lyon, des Rencontres Musicales en Loire et des Estivales de Brou. Depuis janvier 2021, elle enseigne le Chant Lyrique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg en Bresse.

Frédéric MOURGUIART, Direction artistique & musicale

Aux termes de ses études réalisées aux Conservatoires d'Orléans, de Meudon et au C.N.S.M.D. de Lyon et lauréat de plusieurs prix internationaux, Frédéric a approfondi ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de chefs et d'instrumentistes renommés. Professeur titulaire de hautbois, de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du Sinfonietta de Lausanne jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux. En 2011, il a reformé l'Académie du Concert de Lyon avec ses amis musiciens et en est devenu le directeur artistique et musical.

Lumières

Emmanuelle Guillier

Remerciements

À l'**E.P.U.F. Lyon Ouest Change** & à **Remi Lesné** pour leur accueil.

À la **Mairie de Lyon 03**.

À la Compagnie **Une Grange à Fondremand**.

Au **Conservatoire de Saint-Priest**.

À **tous les bénévoles** qui ont contribué à l'organisation de ce Concert.